

Dr. Daniel K. Darko, Évangile de Luc, Session 7, Le ministère de Jésus en Galilée, Partie 1, Ministère à Nazareth et à Capharnaüm, Luc 4:14-41

© 2024 Dan Darko et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dan Darko et de son enseignement sur l'Évangile de Luc. Il s'agit de la séance 7, Le ministère de Jésus en Galilée, partie 1. Ministère à Nazareth et à Capharnaüm, Luc 4:14-41.

Bienvenue à la série de conférences bibliques en ligne sur l'Évangile de Luc.

Nous avons suivi les premières leçons de Luc, en particulier du chapitre 1, verset 1 au chapitre 4, verset 13. Aujourd'hui, nous poursuivons nos leçons pour examiner Jésus et son ministère en Galilée. Comme vous l'avez peut-être remarqué après les leçons, vous avez peut-être réalisé que nous avons parcouru les récits de l'enfance, puis que nous avons ensuite examiné le ministère de Jean et le ministère de préparation de Jésus.

Alors que nous poursuivons notre étude du ministère de Jésus en Galilée, j'aimerais vous donner quelques informations pour que vous puissiez garder certaines choses à l'esprit pendant que nous étudions ce sujet. Tout d'abord, nous devrions revenir à la fréquence à laquelle Luc utilise l'expression du Saint-Esprit ou de l'esprit et à la manière dont l'esprit est représenté. Ensuite, la prochaine chose à examiner est une autre partie de la cosmologie spirituelle concernant l'activité démoniaque, le rôle des esprits maléfiques.

Ainsi, nous voyons que dans le ministère de préparation, Satan ou le diable tente Jésus et Jésus triomphe. Dans le ministère de Galilée, nous allons commencer à voir que Jésus va réellement rencontrer des gens possédés par des démons, et parce qu'il a déjà démontré un certain triomphe sur les forces du mal, il sera capable de vaincre cette force des ténèbres, qui est un élément clé du royaume de Dieu. Le royaume de Dieu ne vient pas seulement pour introduire ou inaugurer un règne de Dieu qui enlève simplement les péchés des hommes et des femmes.

Le royaume de Dieu vient nous introduire dans un royaume où Dieu règne, où le diable et ses cohortes, le diable et ses activités, cessent d'avoir le contrôle. Alors que nous examinons le ministère en Galilée, commençons rapidement à examiner le chapitre 4, verset 14, et voyons comment Luc formule la transition. Donc, c'est juste après la tentation de Jésus, et il a triomphé du diable après la tentation.

Luc écrit que Jésus revint en Galilée, revêtu de la puissance de l'Esprit. Sa renommée se répandit dans toute la région d'alentour. Il enseignait dans les synagogues et était

glorifié par tous. Avant de poursuivre, permettez-moi de tirer quelques notes de cette brève citation, certaines culturelles, d'autres moins. Luc nous suggère que la nouvelle de Jésus s'est déjà répandue.

Nous ne savons pas s'il s'agit de nouvelles concernant le baptême et la manifestation visible de l'Esprit venant sur lui sous la forme d'une colombe ou s'il s'agit d'histoires sur son triomphe sur la tentation. Nous n'en sommes pas sûrs, mais il y a quelque chose dans le ministère de Jésus qui l'a précédé dans sa ville natale ou dans la région d'où il vient, et il va y aller avec cette renommée devant lui et toutes les choses qu'il devra affronter. L'autre chose à noter ici est la référence à la synagogue que j'ai mentionnée plus tôt.

Nous allons voir en Galilée, qui est loin de Jérusalem, des lieux de rassemblement et d'enseignement juifs, qui seront des synagogues. Nous verrons Jésus visiter une synagogue dans sa ville natale et des synagogues dans des endroits comme Capharnaüm, l'une des plus grandes villes de la région. L'autre chose à noter est que j'ai parfois des problèmes avec la traduction en anglais.

Pardonnez-moi, l'anglais n'est pas ma langue maternelle. En lisant le texte grec et en regardant comment les traductions sont faites, j'ai parfois l'impression que certaines choses manquent à cause du fossé entre la culture occidentale traditionnelle, à savoir la culture des anglophones, et le reste du monde et la culture dans laquelle ils travaillent. Par exemple, lorsque Luc utilise le mot grec doxasos, il est traduit ici au verset 15 du chapitre 4 par glorifié.

En d'autres termes, être glorifié par tous n'a pas vraiment de sens, du moins pour moi. En anglais, cela peut avoir une connotation mystique et religieuse. Mais en fait, ce que ce mot semble évoquer ici, dans la culture de l'honneur et de la honte, c'est qu'il est honoré par tous.

C'est quelqu'un qui vient. Ce n'est pas seulement que sa réputation l'a précédé, mais les gens l'accueillent avec un sentiment d'honneur et de respect parce que cela l'a précédé. Dans le même genre d'expression que nous retrouverons plus tard, parfois, lorsque Dieu est honoré, nous utilisons le mot Dieu est glorifié.

J'ai tendance à m'inquiéter de ce que cela signifie. Mes enfants parlent anglais. Ils connaissent d'autres langues que ma langue maternelle. Alors parfois, nous allons dans le salon et nous commençons à explorer ce que ces choses signifient en anglais.

Souvent, je me rends compte que ce que je pense n'a aucun sens pour eux. Ainsi, le laboratoire que je mène chez moi, à savoir les interactions avec les membres de ma propre famille, semble suggérer que certaines traductions peuvent être ambiguës. Et j'espère que vous avez cela en tête.

Donc , la transition ici montre d'abord que Jésus reviendra en Galilée avec la puissance de l'Esprit. Il reviendra avec la puissance de l'Esprit. Et vous voulez rappeler certains des motifs de l'Ancien Testament concernant ceux qui se déplacent avec la puissance du Saint-Esprit.

Ils peuvent être des juges, des prophètes ou des personnes dotées de la puissance de Dieu pour la mission de Dieu. Jésus ira en Galilée avec la puissance de l'Esprit. La célébrité est une chose.

Il n'aime pas l'attention du public, mais pour ce qu'il est et ce qu'il a fait, la célébrité le précède toujours. Et donc, oui, sa renommée était répandue dans la région avant qu'il n'y arrive. Le concurrent immédiat que Luc nous donne à propos de son enseignement sera la synagogue.

La synagogue sera le lieu de rassemblement. Je vais m'arrêter un instant pour vous en dire un peu plus sur la synagogue dans quelques minutes. Mais il enseignera dans la synagogue, un lieu traditionnel où les Juifs se rendent pour suivre une instruction religieuse, et ils organisent parfois des rassemblements culturels et diverses activités liées à leur culture et à leur religion.

Nous en saurons aussi davantage sur ce Jésus. Comme je l'ai mentionné plus tôt, quand on nous dit au verset 15 qu'il enseignait dans les synagogues, le fait d'être glorifié par tous ne signifie pas que les gens levaient les mains et l'adoraient et tout ça. Non, ce serait vraiment gênant.

Rappelez-vous, c'est Jésus qui sera interrogé plus tard dans la même région. N'est-ce pas le fils de Joseph ? N'est-ce pas un homme qui, si vous étiez dans la région du village, par exemple, si j'allais dans mon village et que je faisais quelque chose comme ça, ce que je ne pourrais pas faire d'une certaine manière, mais si je faisais quelque chose comme ça, quelqu'un dirait, oh, n'est-ce pas le gars avec qui nous jouions au foot ? Parfois, il n'est même pas bon dans l'aile gauche et toutes ces choses, et je commence à souligner toutes mes imperfections dans ce que je fais. Donc, dire que Jésus est glorifié pour donner l'impression qu'il y a cette composante majestueuse et adoratrice serait exagéré.

Mais s'il enseigne dans la synagogue, il sera connu pour être bon dans ce qu'il fait, pour être crédible dans ce qu'il enseigne, pour avoir autorité ou pour maîtriser la matière qu'il enseigne.

Et cela imposera le respect. Cela imposera l'honneur. Et c'est de cela dont il est question ici.

Comme nous allons parler des synagogues à plusieurs reprises dans les prochaines conférences, j'aimerais attirer votre attention sur toute cette tradition synagogale.

Rappelez-vous donc l'expérience de l'Ancien Testament lorsque le peuple de Dieu a péché et que Dieu a dit qu'il allait le punir en le livrant à la captivité d'autres nations. Si vous vous souvenez, les Israélites, les dix tribus, étaient en fait en captivité chez les Assyriens.

Et ils y restèrent quelque temps. Plus tard, Babylone et la Babylonie allaient venir et déporter le reste des tribus. Or, pendant que les Juifs étaient en captivité, ils étaient loin du temple.

Si vous vous souvenez de ce récit de l'Ancien Testament, sous les auspices de Nebucadnetsar et de son administration, Nebucadnetsar, le commandant militaire en charge, et son équipe avaient déjà détruit le temple. Ainsi, en partant en exil, ils se souviennent peut-être des coutumes et des traditions religieuses du temple chez eux et des choses qu'ils pouvaient faire pour développer leurs convictions religieuses. Mais en exil, ils n'avaient pas accès au temple.

Les synagogues vont donc s'imposer, en particulier en exil, comme un moyen de créer un espace d'apprentissage religieux et de culte. Cela ne veut pas dire qu'elles accomplissent les sacrifices qu'elles accomplissent normalement dans le temple, dans les synagogues. Non.

Mais ils auront tous les autres enseignements religieux et toutes les expériences religieuses. J'aime parfois comparer une synagogue juive en exil à une église de la diaspora en Amérique. Une église de la diaspora en Amérique, si vous allez dans une église coréenne, où j'ai parfois le privilège de parler dans certaines de ces églises, c'est un endroit où nous passons toute la journée du dimanche.

Vous y allez, vous finissez le service, nous allons manger de la nourriture coréenne, et le service sera entièrement coréen, et je ne parle pas coréen. Je sais juste dire merci et dire des choses gentilles pour pouvoir avoir de la bonne nourriture dans mon assiette. C'est tout ce que je sais faire.

Mais c'est une expérience culturelle coréenne. La nourriture est authentiquement coréenne. Toutes les expériences des enfants, même celles de la deuxième génération qui ne sont pas nées ou qui n'ont pas grandi en Corée, commencent à entendre l'interaction.

Tout ce qui se passe est coréen. C'est une expérience culturelle profonde. Je vais dans des églises africaines et je me rends compte qu'une des églises vient du Ghana, mon pays natal. Chaque fois que j'y allais, je disais aux responsables : « Pouvez-vous simplement adoucir un peu la tendance ghanéenne pour que les non-Ghanéens puissent être les bienvenus dans cette église ? »

Mais ce que je trouve, c'est que c'est devenu un lieu culturel. C'est un lieu de culte. C'est un endroit pour apprendre à connaître Dieu, mais c'est un endroit où l'on a toutes les informations sur son pays d'origine.

Tout le monde sait qui dans le quartier va rentrer chez lui quand , qui reviendra de quand, qui pourra apporter quoi, etc. Imaginez donc une synagogue juive dans la diaspora comme un lieu où l'on apprend à connaître Dieu, à connaître la culture, et en particulier les enfants qui sont nés et ont grandi en exil ; ils n'ont pas l'expérience de leur pays d'origine. Mais l'identité juive repose sur une relation d'alliance avec Dieu, et la synagogue devient donc un instrument pour façonner leur sentiment d'identité en tant que véritables Juifs.

La piété religieuse en exil se développera ainsi dans un contexte où il n'y avait pas de temple, et les gens apprendront la Torah, apprendront et amélioreront leurs connaissances sur la Torah, apprendront à mémoriser de nombreux passages de la Torah ou des écritures hébraïques pour pouvoir enraciner cet aspect formateur de la vie juive dans leurs convictions religieuses. Le culte à la synagogue, comme je l'ai mentionné plus tôt, est souvent attribué à une expérience née en exil. Je ne peux pas dater précisément le début du culte à la synagogue, mais nous savons qu'il était important à l'époque d'Isaac et qu'il continuera après le retour des Juifs d'exil.

Après l'exil, tous les Juifs ne reviendront pas chez eux, et certainement pas tous les Juifs ne s'installeront pas en Judée. Ainsi, dans des endroits comme la Galilée, qui est éloignée de 110 kilomètres ou plus de Jérusalem, la plupart des rassemblements et des activités religieuses des Juifs de la région se dérouleront dans des synagogues, et les Juifs viendront à Jérusalem pour des rituels spécifiques qui doivent être accomplis. De la même manière, les Juifs qui se trouvaient dans des endroits comme l'Égypte ou dans le reste de l'empire syrien, nous savons qu'il y avait beaucoup de Juifs dans la Turquie actuelle au premier siècle.

Tous ces Juifs auront leurs réunions et leurs expériences culturelles principalement dans les synagogues et viendront à Jérusalem de temps en temps pour des occasions spéciales. Donc, après avoir dit quelques mots sur la question, revenons au récit de Luc. Jésus est parti avec la puissance du Saint-Esprit, mais à partir du verset 16, Luc écrit davantage sur ce qui s'est passé lorsque Jésus est arrivé en Galilée, et il est venu à Nazareth, où il avait été élevé, et selon sa coutume, il est allé à la synagogue le jour du sabbat, et il s'est levé pour lire, et le rouleau du prophète Isaïe lui a été donné.

Il a déroulé le rouleau et a trouvé un endroit où il était écrit. Je reviendrai sur ce passage dans une minute, mais pendant que vous regardez toujours attentivement ce passage sur l'écran, faites quelques observations. Jésus a grandi à Nazareth, une petite ville. Il enseignera dans une synagogue, comme vous pouvez le voir ici.

Dans ce contexte particulier, il se levait pour lire. C'est la posture de quelqu'un qui lit, pas de quelqu'un qui enseigne. Lorsque nous arriverons à la phase suivante, j'attirerai votre attention sur les différences que nous avons aujourd'hui.

On nous dit maintenant qu'il a déroulé le rouleau. Les preuves du Coran et des longs rouleaux dont nous disposons semblent suggérer que le rouleau d'Isaïe est l'un de ceux qui pourraient être très, très long. Il ne devrait donc pas être surprenant pour nous de concevoir un très long rouleau d'Isaïe donné à Jésus, et Jésus va le dérouler, et il va aller directement à Isaïe 61.

Mais avant d'aborder le chapitre 61 d'Isaïe, que j'appelle le Manifeste de Nazareth de Jésus, permettez-moi de souligner quelques événements qui vont se dérouler dans sa ville natale. Jésus a visité la synagogue. Ne prenez pas cela pour acquis.

Le mouvement de Jésus allait prendre racine dans le judaïsme du Second Temple. Il le fit à Nazareth, une petite ville, si vous aimez un village, et on nous dit que, comme à son habitude, ce ne serait pas la première fois qu'il irait à la synagogue, et ce ne serait pas la dernière fois qu'il irait à la synagogue. Les Actes de Luc nous disent que même dans le livre des Actes, les disciples se rendent au temple pour prier.

Vous vous souvenez quand Jésus a ressuscité Pierre et a aidé les infirmes à la porte du temple. Ils allaient prier comme des Juifs ordinaires. Si nous lisons le livre des Actes, nous remarquerions que Paul, lorsqu'il se rendait dans différentes parties du monde, l'un de ses premiers arrêts était dans les synagogues.

Il ira là-bas pour leur parler des Écritures hébraïques et faire une transition du connu vers l'inconnu pour leur faire comprendre que le Messie qu'ils attendent peut-être est le Messie qui est venu en la personne de Jésus-Christ. Jésus est allé à la synagogue le jour du sabbat, comme il en avait l'habitude. Oui, nous verrons aussi que le rouleau qui lui sera remis sera très probablement le rouleau de la Septante, la traduction grecque des Écritures hébraïques que nous connaissons bien.

La langue de l'époque et celle que la plupart des gens utilisent est l'araméen. Nous ne savons pas exactement à quelle fréquence les gens étaient aussi versés dans la lecture de l'araméen, et nous ne disposons pas de ressources ou de manuscrits araméens massifs. Il pourrait s'agir soit de l'hébreu, soit certainement de la Septante, qui était très populaire parmi les Juifs.

Certains érudits comme Howard Marshall et Achtmeyer ont même avancé qu'il est possible que Jésus ait réellement parlé à la fois l'hébreu, l'araméen et le grec, et ils suggèrent même qu'il connaissait peut-être un peu le latin étant donné qu'il a grandi en Galilée et qu'il a été influencé par cette partie du nord de la Palestine. Imaginez donc que Jésus reçoive ce parchemin et on nous dira que les témoins qui

observeront ce qui se passe dans la synagogue seront surpris. Lorsqu'ils seront surpris, ils le seront et ne se tairont pas.

Ils commenceront à douter de sa crédibilité. Ils poseront des questions comme : N'est-il pas le fils de Joseph ? S'il vous plaît, chaque fois que vous lisez cette expression au verset 22 du chapitre 4, ce n'est pas une parole d'éloge pour Jésus. Quand ils disent : N'est-il pas le fils de Joseph ? Ce sont des gens de Nazareth.

Nazareth n'est pas New York. Les gens se connaissent. Tout le monde se connaît.

Ces deux hommes jouaient peut-être ensemble dans la boue. Qui sait ce qu'ils faisaient en commun ? Ils viennent à la synagogue et il vient faire des choses profondes, et quand les gens sont impressionnés, ils commencent à se demander s'il ne s'agit pas du fils de Joseph. En fait, c'est plutôt une atteinte à sa crédibilité que de dire ce qu'il essaie de dire à propos de lui-même.

Mais vous voyez que la réaction de Jésus va en fait clarifier la vision, la mission du royaume de Dieu. Lorsqu'il prend le livre d'Isaïe, Luc nous dit qu'il va directement lire une partie du livre que j'appellerai le manifeste de Jésus dans Luc. On peut y lire au verset 18 : « L'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a oint pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres. »

Il m'a envoyé pour proclamer aux captifs la délivrance et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres ceux qui sont opprimés, et pour proclamer une année de grâce du Seigneur. Remarquez ce que Jésus fait ici en lisant ce passage.

C'est Jésus, je vous ai dit plus tôt que selon Luc, il a été conçu du Saint-Esprit. Pour venir se faire baptiser, le Saint-Esprit est venu sur lui lors du baptême. Pour qu'il soit même tenté, il a été conduit par l'Esprit à être tenté.

Au verset 14 du chapitre 4, on nous dit qu'avant même de venir en Galilée, sa région, il fut conduit par la puissance de l'Esprit. Il prend alors le rouleau d'Isaïe, ce long rouleau, et quelle coïncidence ! Luc essaie de nous dire que ce n'est pas une coïncidence.

Il passe directement à la partie du passage qui dit que l'Esprit du Seigneur est sur moi. Ici, Jésus revendique un manteau prophétique. Il dit que je suis oint, peut-être en référence à l'expérience du baptême.

Et il m'a oint pour prêcher de manière audible et proclamer. Et remarquez les domaines qu'il mentionnera et comment cela se déroulera dans le reste de l'évangile. Il est mandaté ou oint pour prêcher la bonne nouvelle si vous aimez

l'évangile aux pauvres et nous verrons les pauvres nommés dans Luc au fur et à mesure que nous avancerons dans le reste de l'évangile.

Il m'a envoyé proclamer la délivrance aux captifs. Nous ne ferons plus référence aux captifs nulle part ailleurs dans le texte, mais nous allons voir Jésus libérer des gens qui sont tenus enchaînés par des forces démoniaques. Peut-être une allusion à certaines de ces expériences qui feront partie de son ministère.

Il a dit qu'il avait aussi reçu le mandat d'apporter la guérison aux aveugles. Non seulement Jésus va guérir les aveugles, mais nous savons que dans des passages comme les Actes, la référence aux aveugles ou au recouvrement de la vue devient parfois une illumination, une nouvelle compréhension de ce qu'est le royaume de Dieu. Jésus rendra la vue aux aveugles, et il apportera la liberté aux blessés ou aux opprimés, un autre mot que nous ne trouvons pas plus loin dans Luc, mais qui peut néanmoins être associé à sa capacité à libérer même les gens qui sont tellement possédés par des démons et autodestructeurs qu'ils vivent dans des cimetières.

Jésus viendra et les libérera. Peut-être en faisant allusion à cette partie de son ministère et en parlant ensuite, bien sûr, de la proclamation de l'année de grâce du Seigneur, qui peut être associée au jubilé que nous connaissons dans la tradition hébraïque. Jésus a montré ce qu'il fait ici.

Il nous parle de ce qu'est son ministère, et si vous êtes un chrétien du 21e siècle qui suit cette série de conférences, je m'arrête ici pour vous mettre au défi de réfléchir à cela. Est-ce ainsi que vous percevez le ministère de Jésus ? Est-ce ainsi que vous percevez votre place si vous êtes déjà chrétien ? En effet, c'est exactement ce qu'est le ministère de Jésus. Je connais des chrétiens qui croient que Jésus est venu pour me sauver, et il m'a donné un passeport et un visa, et il dit que ce visa n'a pas de date d'expiration. La date d'expiration est celle de votre mort ou de votre retour et je vous emmènerai au ciel et ils disent que c'est tout ce dont j'ai besoin.

C'est tout, et donc tout ce qui est spirituel les effraie à mort. Mais le manifeste de Jésus ici est très différent. Son manifeste ici ne parle pas seulement de l'onction surnaturelle qui repose sur lui, mais c'est aussi un ministère qui s'occupe des malheurs sociaux.

Il s'occupe de la situation des pauvres, il rend la vue aux aveugles, il répond également à des besoins concrets, et si vous le souhaitez, il apporte un éclairage, une compréhension des choses nouvelles que Dieu fait et même l'allusion au jubilé en parlant de la libération qui accompagne son ministère. J'aime quand Achtmeyer le formule ainsi. S'appuyant sur les versets 1 et 2 d'Esaië 61, Jésus interprète son ministère comme l'accomplissement du jubilé eschatologique qui est enregistré dans Lévitique 25.

Un chiffre dramatique de l'âge du salut marqué ci-dessus par le ministère de la libération. Cette libération est immédiatement illustrée par des récits de guérison et d'ésotérisme. Tout au long de l'évangile, nous voyons Luc développer le concept et l'expérience de la libération de trois manières.

Libération du pouvoir diabolique afin que les gens soient guéris. Libération du cycle débilitant de la mort par lequel ceux qui ont un statut supérieur et de grands moyens contrôlent la vie de ceux qui n'ont ni pouvoir ni privilège. Et troisièmement, libération ou pardon des péchés.

Oui, Jésus est venu avec un ministère qui a des dimensions à la fois horizontales et verticales. Les relations avec Dieu ont un impact sur ce qui se passe dans les relations avec les autres. Comme je l'ai mentionné plus tôt dans cette série de conférences, si vous concevez ou si vous essayez de comprendre le ministère de Jean-Baptiste, vous comprenez la dimension pratique de la façon dont le fait d'être en relation avec Dieu devrait affecter la façon dont je traite chaque jour avec la personne moyenne, sachant qu'elle est porteuse de l'image de Dieu, méritant l'amour, l'attention, le respect et la décence que Dieu exige de nous tous dans nos relations avec les personnes qu'il a créées à son image.

Jésus poursuit son ministère dans une synagogue de Galilée. Ici, il va faire des déclarations qui vont effectivement causer des problèmes après avoir énoncé le manifeste. Il dit, alors vous me citerez sans doute ce proverbe, anticipant ce qui se passe dans votre esprit. Médecin, guérissez-vous vous-même.

C'est-à-dire, fais dans ta patrie les mêmes miracles que ceux que tu as faits à Capharnaüm. Mais je vous dis la vérité : aucun prophète n'est bien reçu dans sa patrie.

Bien sûr, ils s'interrogeaient déjà sur certains points concernant la crédibilité de Jésus, et Jésus les anticipait et leur répondait. Vous voyez, Jésus attirait l'attention sur le fait qu'ils savent tous ces choses, en particulier les médecins. Guéris-toi toi-même était une maxime très, très courante et bien connue dans le monde antique. Jésus essaie de dire : « Oui, je sais. »

Je sais ce que vous pensez, mais j'ai aussi du travail à faire ailleurs, et si je ne suis pas accepté ici, j'irai là où je suis accepté. Si les gens de ma ville natale me refusent, si les gens de Nazareth me refusent, eh bien, je sais que Dieu, qui m'a oint, m'enverra ailleurs pour faire ce à quoi il m'appelle. Il est vrai que Nazareth peut me rejeter, mais si Nazareth va de l'avant et me rejette, je ne serai pas la première personne dans la tradition prophétique du peuple juif à passer par là.

Il y a des prophètes qui ont vécu le même genre de situation avec leur propre peuple. Revenons à la maxime « médecin, guéris-toi toi-même », puis je reviendrai

dans un instant sur la tradition prophétique. Green écrit à propos de cette maxime bien connue, « médecin, guéris-toi toi-même », et il explique qu'elle pourrait être utilisée dans un argument pour insister sur le fait qu'on ne doit pas refuser de faire à ses propres relations les faveurs qu'on fait aux autres ou qu'on ne doit pas aider les autres tout en refusant les mêmes bienfaits à ses propres relations.

Jésus pourrait alors dire : « Je sais que vous allez dire que je suis censé faire des choses extraordinaires ici, même si vous mettez en doute ma crédibilité en termes de ministère. » Notre cher Seigneur et Maître Jésus-Christ, lors de son baptême, de sa tentation, de son retour dans sa patrie, Luc nous dit qu'il a atterri dans le ministère là où il avait commencé, mais là où il a commencé, ce n'était pas un endroit très facile comme nous le remarquerions, mais là où il a commencé, c'est là qu'il a clairement indiqué quel était son mandat. C'est Dieu qui l'a appelé dans la tradition prophétique, et il dit au verset 24 : « En vérité, je vous le dis, aucun prophète n'est accepté dans sa patrie. »

Verset 25. En vérité, je vous le dis, il y avait beaucoup de veuves en Israël au temps d'Élie, lorsque le ciel fut fermé trois ans et six mois, et qu'une grande famine survint sur le pays. Élie ne fut envoyé vers aucune d'elles, mais seulement vers une femme veuve, à Sarepta, dans le pays de Sidon. Or, il y avait beaucoup de lépreux en Israël au temps du prophète Élie, et aucun d'eux ne fut purifié, sauf Naaman le Syrien. Quand ils entendirent cela, tous ceux qui étaient dans la synagogue de sa ville natale, quand ils entendirent ces choses, ils furent remplis de colère et furent furieux, et ils se levèrent, le chassèrent de la ville et le menèrent au sommet de la montagne sur laquelle leur ville était bâtie, afin de le précipiter du haut de la falaise. Mais, traversant la brume, il s'en alla. Les gens de la synagogue étaient si furieux qu'ils étaient prêts à le tuer, et Jésus fut rapidement fait sortir.

Mais quel était le point de discorde ? Le point de discorde est le suivant : Jésus leur disait qu'il était un prophète, et qu'en tant que prophète, il ne serait pas le premier à venir vers son propre peuple et à se faire renier par les gens, et quand les gens le renieraient, il irait ailleurs et deviner quel exemple il allait donner ? Cet exemple devrait mettre les gens très en colère. Il continue en disant : parlons d'Élie quand l'incrédulité et le problème avec le peuple de Dieu au temps d'Abraham se produisaient, et Dieu a fait descendre ce jugement sur le peuple qui a dit qu'il n'y aurait pas de pluie, et quand le peuple était sous le jugement, devinez ce que Dieu ferait ? Dieu enverrait son prophète à un gentil, et pas seulement à un gentil ; Dieu enverrait son prophète à une femme gentille. Imaginez être dans la synagogue et entendre cela.

Nous sommes des gens tellement têtus. C'est pourquoi cet homme qui prétend être un prophète qui a l'esprit du Dieu vivant sur lui va laisser ce territoire aux Gentils comme l'ancienne tradition prophétique d'Élie, sachant que nous sommes des gens têtus qui méritent même la punition de Dieu. Cela évoque quelque chose en eux. Si

vous voulez, cela déclenche quelque chose en eux. Devinez ce qu'il va faire d'autre ? Jésus a donné un deuxième exemple dans le passage que j'ai lu. Il a dit : « Laissez-moi vous dire qu'il y avait un autre prophète. En d'autres termes, il se place dans la tradition prophétique d'Élie. »

Un autre prophète a également été rejeté par le peuple alors que Dieu allait l'utiliser pour quelque chose d'extraordinaire. Devinez où il est allé ? Il est allé dans un pays païen en Syrie, et il a guéri Naaman le lépreux, et les gens entendent cela et disent : « Nous sommes donc juifs. Nous sommes votre peuple, et c'est ce que vous devez nous dire. S'il vous plaît, chaque fois que vous lisez ce texte et que vous voyez que le peuple était en colère, comprenez que si vous étiez dans la même situation ou à leur place, vous seriez probablement en colère aussi. Ce sont des gens ordinaires comme vous et moi qui sont provoqués par un jeune homme de 30 ans qui vient de descendre du sud de la Judée et qui vient plus tard à la synagogue où nous l'avons tous connu en grandissant, et il a pris le rouleau d'Isaïe et a dit que l'esprit du Dieu vivant est sur moi. Maintenant, lorsque nous exprimons nos inquiétudes, il arrive et nous dit que c'est la situation, qu'il est un prophète et qu'il n'est pas un prophète ordinaire. Le célèbre prophète connu à l'époque dans la mémoire du peuple de Dieu est Élie, comme le disait mon ami dans mon ancienne institution qui était un rabbin juif. Élie au premier siècle était le Père Noël ou cette figure puissante dans l'esprit du Juif moyen.

Alors, imaginez qu'il dise qu'il vient dans la tradition prophétique de ce grand homme, et quand nous avons des inquiétudes à ce sujet, il nous dit que nous sommes si têtus et incrédules que Dieu va l'utiliser pour faire des choses avec les Gentils. En d'autres termes, ouvrez davantage son travail aux Gentils. Le fait de se placer dans la tradition prophétique déclenche quelque chose chez les gens, et c'est en partie la raison pour laquelle Jésus va avoir cette situation avec son peuple. Le début du ministère de Jésus dans Luc, si vous le considérez comme celui d'un grand enseignant, alors vous vous trompez. De son manifeste à ce niveau, il se situe ou se place fermement comme un Jésus prophétique, mais vous voyez que le Messie vient à la fois dans une figure prophétique et dans l'enseignant, et il vient pour sauver le peuple ; En d'autres termes, il enseignera aux gens qu'ils doivent entendre les paroles de Dieu de sa bouche et se repentir. Il démontrera la puissance de Dieu et ici il donne deux exemples de miracles, et il dit en termes de miracles que lorsque vous devenez têtus dans votre ville natale, il se rend sur le territoire des Gentils et il accomplira des miracles avec eux là-bas.

La colère dans la synagogue est une cause légitime d'action pour quiconque voudrait se mettre à la place des Juifs. Quand ils ont expulsé Jésus, il faut se rendre compte que même le fait d'être dans la maison de culte n'a pas pu retenir le peuple de Dieu. Ils n'ont pas pu les calmer et leur colère est descendue jusqu'à un certain niveau.

Pouvez-vous imaginer quelqu'un dire à l'église : « Nous étions en train de prier, nous étions en train de prier », puis, lorsque nous avons fini de prier, quelqu'un entre et se lève pour enseigner, et nous disons alors que nous n'aimons pas l'enseignement, et tout à coup, toute notre humeur gracieuse et notre compassion changent et nous sommes tellement en colère que nous voulons tuer cette personne dans l'église. Ce serait bizarre, mais voyez-vous, quand vous provoquez les gens au mauvais endroit, c'est parfois ce qui arrive, mais Jésus sait exactement ce qu'il fait, et Luc nous dit qu'il savait qu'il allait s'enfuir de toute façon. Il allait s'enfuir.

Ce serait une gifle visible de dire que je suis venu à vous, que vous m'avez rejeté, que vous étiez même prêt à me tuer, et que je me suis échappé. Donc, quand vous entendrez parler de moi plus tard, vous devriez vous convaincre que, en fait, vous m'avez choisi, et que je me suis échappé de votre main, et que Dieu fait ces choses à travers moi que je vous ai dites à la maison dans la synagogue. Jésus et Jésus se sont enfuis dans un ministère comme aucun autre mais une étude, et il est allé à Capharnaüm, la plus grande ville de la région, une ville de Galilée, il les enseignait le jour du sabbat, et ils étaient étonnés, étonnés de son enseignement, car sa parole avait de l'autorité.

Verset 33 Or, dans la synagogue, il y avait un homme possédé d'un esprit de démon impur, et il s'écria d'une voix forte : Ha ! Qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es, le Saint de Dieu. Mais Jésus le menaça, en disant : Tais-toi, et sors de cet homme. Et le démon l'eut jeté dans la brume, et il sortit de cet homme sans lui faire aucun mal . Ils furent tous étonnés et se dirent les uns aux autres : Que signifie cette parole ? Il commande aux esprits impurs avec autorité et puissance. Et ils sortent, et la renommée de lui se répandit dans tous les lieux environnants. Veuillez prêter une attention particulière à ce passage, car j'y souligne quelques points. Je suis passionné et excité par le ministère de Jésus ici, et j'aimerais qu'il apparaisse aujourd'hui en Amérique, dans mon monde ici.

Premièrement, nous découvrons qu'il va à la synagogue pour enseigner. Il avait déjà acquis suffisamment de crédibilité pour pouvoir enseigner le jour du sabbat, et les gens étaient prêts à lui permettre d'enseigner le jour du sabbat. C'est intéressant, car à Nazareth, il a lu le rouleau et a dit : « Aujourd'hui, ceci s'accomplit à vos oreilles, ce qui a causé des problèmes. Mais là, il arrive dans une ville plus grande, et les gens reconnaissent réellement son ministère, et ils lui donnent l'occasion d'enseigner le jour du sabbat. »

Il s'agit encore une fois de situer son ministère directement dans le judaïsme du Temple sacré. Deuxièmement, vous découvrez qu'il y avait une personne possédée par un démon dans la synagogue. C'est un sujet très intéressant qui revient sans cesse à mesure que nous enseignons et exerçons notre ministère dans le monde entier.

Nous découvrons que la question revient sans cesse : les chrétiens peuvent-ils être possédés par des démons ? Les démons peuvent-ils s'en prendre au peuple de Dieu ? Je dis toujours que je ne sais pas comment je souhaiterais avoir plusieurs sens pour être capable de voir ce qui se passe dans le monde spirituel et tout ça, mais une chose que nous savons avec certitude dans le récit de Luc est la suivante : dans une synagogue juive, lors du rassemblement du peuple de Dieu, Luc a dit que quelqu'un était possédé par un démon au milieu de la synagogue, et que Jésus allait aider à libérer cette personne de ce contrôle démoniaque, du contrôle de cet esprit maléfique dans la synagogue. Lorsqu'il le fera, les gens seront étonnés d'entendre son enseignement, et ils seront stupéfaits de la puissance à l'œuvre lorsqu'il apportera cette délivrance aux possédés par un démon.

Vous voyez, quand nous abordons ce sujet de la cosmologie spirituelle, mes collègues spécialistes du Nouveau Testament, en particulier ceux qui étudient Paul, commencent à se rendre compte que je fais trop de bruit à propos de ce sujet particulier, la cosmologie spirituelle. La raison en est la suivante : je ne pense pas que nous comprendrons le ministère de Jésus-Christ si nous ne parvenons pas à comprendre que la façon dont il voit le monde et le monde dans lequel il a vécu était perçu comme un lieu où Dieu est à l'œuvre au quotidien dans la vie des gens, de la même manière que les esprits maléfiques, les puissances spirituelles maléfiques peuvent également interférer et influencer l'activité humaine à tout moment. Lorsque le royaume de Dieu viendra, Dieu exercera son pouvoir sur les forces des ténèbres pour libérer ceux qui sont tenus en esclavage par elles afin qu'ils puissent vivre en liberté, pour avoir la liberté que Dieu seul peut donner afin qu'ils puissent vivre et s'épanouir.

Le salut en Jésus-Christ ne consiste donc pas seulement à suivre trois ou quatre étapes et à obtenir un visa pour le ciel ; c'est une libération totale des puissances des ténèbres. C'est une libération totale de la captivité et du pouvoir du péché afin que l'on devienne l'enfant de Dieu qui bénéficie pleinement de ce ministère que Jésus offre. Jésus lance ce ministère dans la synagogue et quelqu'un qui était possédé par un démon allait faire l'expérience de cette liberté.

Nous verrons que non seulement un possédé par un démon sera libéré, mais que de nombreux malades seront guéris. Une autre dimension du ministère de Jésus est celle dont on n'entend pas beaucoup parler dans le monde occidental d'aujourd'hui. Au verset 38, Jésus sera invité à venir chez Simon. J'ai lu le texte et il l'a écrit. J'ai quitté la synagogue et je suis entré dans la maison de Simon.

40 Or, la belle-mère de Simon était atteinte d'une forte fièvre. Ils l'appelèrent en sa faveur, c'est-à-dire Jésus. Il se pencha sur elle et menaça la fièvre, qui la quitta. Aussitôt elle se leva et se remit à son service. Verset 40 Quand le soleil fut couché, tous ceux qui avaient des malades atteints de diverses maladies les lui amenèrent. Il

imposa les mains à chacun d'eux et les guérit. Les démons sortirent aussi de beaucoup de gens, en criant : Tu es le Fils de Dieu ! Mais il les menaça, et ne leur permit pas de parler, parce qu'ils savaient qu'il était le Christ.

Avant de souligner certains points de ce passage et de clore cette session particulière, je voudrais faire un bref commentaire sur une partie que je n'ai pas soulignée dans mon résumé. Jésus a imposé les mains à tous les malades qui lui ont été amenés. Ce n'était pas de la mise en scène, de la mise en scène.

C'était une forme de soins pastoraux. Il traitait chacun comme une personne méritant son attention personnelle. Il aurait pu parler et ils auraient été guéris.

Il posa les mains sur chacun d'eux pour guérir leur corps. Maintenant, un point rapide sur les événements qui se déroulent ici. Ici, nous observons la situation dans laquelle Jésus a été amené à la maison de Pierre.

Le récit dit que c'était la maison de Pierre, puis la ligne suivante dit que sa belle-mère était malade et avait de la fièvre. Comblons ici quelques lacunes culturelles puisque nous sommes toujours dans un pays occidental. Il est habituel que la belle-mère reste au domicile du couple, ou permettez-moi de le dire ainsi.

Il était courant qu'un couple reste à la maison avec ses beaux-parents. Maintenant, si vous suivez cette conférence depuis l'Amérique, je ne suis pas un prophète, mais je devine ce que vous pensez. Vous voulez dire belle-mère ? Oui, oui.

Car dans le monde antique, les choses fonctionnaient ainsi. Les cellules familiales sont si importantes que nous les connaissons aujourd'hui dans la plupart des pays du Moyen-Orient. Entre l'Afrique du Nord et d'autres pays du Moyen-Orient, c'est toujours le cas aujourd'hui, en 2019.

Si vous êtes un enfant, que vous grandissez et que vous n'êtes pas marié, vous êtes censé vivre chez vos parents, quel que soit votre âge. En fait, la plupart des pays arabophones continuent à observer cette règle, à tel point qu'aujourd'hui, même si vous êtes une femme de 50 ans, que vous n'êtes pas mariée et que vous vous éloignez de vos parents, la société ne vous traite pas avec gentillesse. À moins que vous ne travailliez dans une autre ville, cela fait de vous une personne irresponsable, et cela s'accompagne parfois de caractérisations péjoratives, comme le fait d'essayer de vivre un très mauvais style de vie et d'essayer de fuir la vue de vos parents.

Parlons maintenant du mariage et de la belle-famille. Il est toujours vrai que lorsque vous êtes dans un... Israël est très différent parce qu'il est en grande partie américain. Mais dans la plupart des pays du Moyen-Orient, il est toujours vrai que lorsque vous vous mariez, il y a de fortes chances que vous viviez avec vos beaux-parents.

Si vous pensez à la vie privée, la meilleure intimité que vous puissiez obtenir est de ne pas vivre au même étage. Ainsi, parfois, un jeune couple peut vivre au rez-de-chaussée et les parents au premier étage, ou les parents au rez-de-chaussée et vice versa. Croyez-le ou non, j'enseigne l'intelligence culturelle dans un pays arabophone et il est frappant de constater que presque chaque année, j'ai un étudiant qui me dit : « Vous savez, je vis avec mes beaux-parents et vous devez savoir que je n'ai pas le droit de cuisiner parce que c'est sa mère qui s'occupe de la cuisine. »

Et si la belle-mère permet à la femme de cuisiner, c'est un grand privilège. Mais ce privilège s'accompagne d'une responsabilité, car si la femme ne cuisine pas bien, le beau-père, les frères et sœurs qui vivent à la maison et son propre mari vont lui faire remarquer, lorsqu'ils seront tous assis autour d'un repas, que la nourriture n'est pas aussi bonne que celle de maman. Alors, imaginez cette culture.

Donc, dans ce récit, on nous dit que c'est la maison de Pierre. Mais la ligne suivante dit que sa belle-mère est malade à la maison. C'est une culture qui, si vous vivez au Moyen-Orient aujourd'hui, n'existe pas. Cela n'a aucun sens, cela ne fait même pas tilt parce que c'est normal.

Mais en Amérique, s'il vous plaît, les gens me diront : ne me demandez pas d'emménager avec ma belle-mère ou de demander à ma belle-mère d'emménager avec moi. Je n'irai pas là-bas. Tout ce que je dis, c'est qu'il faut comprendre la situation de la belle-mère de Peter.

Et puis on nous a dit qu'elle avait de la fièvre. Mais regardez comment Jésus a guéri la fièvre. Jésus a réprimé la fièvre pour qu'elle sorte d'elle.

On nous a dit que la fièvre avait disparu immédiatement et qu'elle avait commencé à servir. Ces expériences et ce qui s'était passé dans la synagogue de la même ville ont fait passer le message. On nous dit donc qu'au coucher du soleil, de plus en plus de gens amenaient d'autres malades pour les guérir, des possédés par des démons pour les délivrer.

Et Jésus leur imposera les mains et les guérira. Il délivrera ceux qui sont possédés par des démons. Il réprimera les démons qui essaient d'attirer inutilement l'attention sur lui.

Permettez-moi de souligner un point très important dans Luc. Si vous êtes pasteur aujourd'hui, vous ne voudrez pas manquer ce que je vais dire. Luc nous dit que lorsque Jésus ou ses disciples se présentent à un endroit et que la puissance de Dieu est sur eux et qu'il y a quelqu'un autour qui est possédé par un démon, Luc souligne systématiquement qu'ils reconnaissent les gens et, en fait, les appellent pour ce qu'ils sont.

Et puis ils commencent à déformer le message. Ainsi, dans le cas de Jésus, la personne possédée par le démon dit : « Je sais qui tu es. Tu es Jésus de Nazareth. »

Bien sûr, ils savent qui vous êtes. Et si vous êtes un prédicateur charismatique aujourd'hui et qu'une personne possédée par un démon vous dit : « Je sais qui vous êtes. Vous êtes l'homme de Dieu. »

S'il vous plaît, n'ayez pas la tête enflée. Ce n'est pas une chose de dire : "Oh oui, bien sûr, je suis un homme de Dieu". Regardez l'évangile de Luc.

Parfois, le démon dit : « Nous te connaissons, tu es le Très-Haut , le serviteur du Dieu vivant. » Mais la personne qui dit cela est possédée par un démon qui essaie de détourner l'attention de l'homme de Dieu qui s'occupe de cette personne. Dans ce cas, Jésus était bouleversé, il a réprimandé la personne et a réglé la situation le plus rapidement possible.

Et on nous dit que ceux qui étaient possédés par des démons étaient libres. Alors que nous arrivons à la fin de cette session du ministère de Jésus, à la fois à Nazareth et à Capharnaüm, permettez-moi de résumer quelques points que j'ai dits jusqu'à présent. Il est allé à la synagogue de sa ville natale.

On lui a donné un rouleau du livre d'Isaïe et il l'a lu. Il a décrit à quoi ressemblerait son ministère dans la tradition rapportée dans le livre d'Isaïe. Il s'agissait d'être interrogé et de réagir aux questions qu'il avait à la synagogue.

Il fit référence à Élie et à son ministère auprès d'un païen et laissa entendre que le peuple était désobéissant et que s'il persistait dans l'incrédulité, Dieu l'enverrait probablement auprès des païens pour exercer son ministère et s'établirait également dans la tradition prophétique. Le peuple était en colère à ce sujet et voulait le tuer, alors il s'enfuit. Il se rendit à Capharnaüm, la plus grande ville la plus proche.

Là, il se rendit à la synagogue et il enseigna. Les gens étaient étonnés de l'enseignement de l'artiste. Il y avait dans la synagogue un possédé par le démon et il le délivra.

Plus tard , quand il sortit de la synagogue, ils arrivèrent chez Pierre, où ils rencontrèrent sa belle-mère, et Jésus la guérit. Plus tard dans la soirée, la nouvelle se répandit de ce que faisait Jésus. Beaucoup de malades et de démoniaques arrivèrent, et il les libéra. Est-ce que cela sort de l'ordinaire de ce que Jésus devrait faire dans le royaume de Dieu ? Non.

En lisant le livre d'Isaïe, il est venu apporter la bonne nouvelle aux pauvres. Il est venu redonner la vue aux aveugles, libérer les captifs et même proclamer l'année de

grâce du Seigneur. En suivant ces conférences, veuillez observer comment le ministère de Jésus se déploiera dans les multiples dimensions de la vie humaine, spirituellement, physiquement et socialement, comment il touchera la vie des gens avec un seul et unique objectif : qu'ils soient libres de s'épanouir comme Dieu les a créés.

J'espère qu'en nous suivant, vous vivrez une telle expérience ou, à tout le moins, que vous serez curieux d'en savoir plus sur cette expérience afin de commencer un voyage avec Jésus-Christ, celui que j'appelle mon Seigneur. Merci beaucoup.

Voici le Dr Dan Darko et son enseignement sur l'Évangile de Luc. Voici la séance 7, Le ministère de Jésus en Galilée, partie 1. Ministère à Nazareth et à Capharnaüm, Luc 4:14-41.